

ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES :

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à

EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

GRANDE VENTE

DE

Marchandises :: Endommagées

PAR LE FEU

Au MAGASIN BLEU

No. 434 Rue Principale.

IL Y A ENCORE A VENDRE

250 Habillements bien peu endommagés à vendre pour moins que le
que le quart du prix coûtant.
200 Paires Pantalons changés et mouillés seulement, aussi moins
que le quart du prix coûtant.
500 Chemises Blanches et de couleur, presque pour rien.

VENEZ VOIR DE SUITE, IL FAUT VOIR POUR
LE CROIRE.

VENEZ DE SUITE AVANT
QUE LE TOUT SOIT VENDU.

AU MAGASIN BLEU, No. 434 rue Principale

DUNCAN MACARTHUR, Sec., Hon. JOHN SUTHERLAND
Président. Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre
compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,
etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.
Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque
cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera
toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant
toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
181289

SANTÉ POUR TOUS !!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,
de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme.
Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,
LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour
les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,
78, NEW OXFORD STREET, auparavant 588, Oxford Street,
Et se vendent à ls. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,
s'il n'y a pas l'adresse 538 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIÉTÉS

SUR LES BERCEAUX

Modèle chaste qui s'ignore,
Sourire doux comme le miel,
Regard plus pur qu'étoile au ciel,
Blancheur de lys, fraîcheur d'aurore.

Voilà ce qu'en vous on adore
Bébé charmant, agneau sans fiel,
Chez qui l'amour n'est pas cruel
Et qui tenez de l'ange encore.

Plus tard, qui sait !... En attendant
Que l'homme en vous montre la dent,
Gardez, beaux sphinx, votre problème !

De la louve, aussi, les petits
Sont-ils pas mignons et gentils ?
—Cela fait des loupes tout de même.

MONSIEUR LOFF

Il a des philosophes qui se sont
écrits dans une heure de doute,
et après d'énormes travaux :
"Que sais-je ?" D'autres au bout
de leurs silencieux recueille-
ments ont murmuré avec inquié-
tude : "Que suis-je ?"

Et ces mots ont suffi pour
qu'on dise de ceux qui les pro-
nonçaient : "C'étaient de grands
esprits !"

Si donc un mot suffit pour
faire la fortune d'un homme, il
n'est que juste que M. Loff soit
arrivé aux honneurs, pour avoir
répété partout et toujours cette
simple phrase : "Si c'était vrai,
on le saurait !"

Qu'était-ce donc que M. Loff ?
M. Loff était un brave homme,
qui tout enfant martelait du
cuivre chez un chaudronnier, et
parvint avec l'âge et le travail à
fabriquer des trompettes, de belles
trompettes bien polies, bien lui-
santes et bien sonores. Ne de-
mandez pas si M. Loff a modifié
la structure des instruments, s'il
a inventé des formes et des puis-
sances nouvelles. Rien de tout
cela. Il a fait des trompettes,
rien que des trompettes, parce
qu'on en faisait dans un atelier
qu'il reçut, et que sa bonne con-
duite et son zèle, et ses petites
économies lui permirent de deve-
nir le gendre du patron, en at-
tendant qu'il devint son succe-
seur.

Le mariage s'était fait genti-
ment, sans effort, sans éclat, sans
bruit, comme il convient à un
ouvrier en trompettes. M. Loff
n'avait jamais lu, même pas une
portée de musique, ce qui lui au-
rait permis de charmer ses loisirs
avec des souvenirs d'opéra souf-
flés dans un instrument sorti de
ses mains.

Il n'en avait pas moins cette
conviction que les choses s'ap-
prennent toutes seules et que
leur connaissance vient à l'hom-
me—animal doué de raison,—
sans que l'homme ait besoin d'al-
ler à leur connaissance. On con-
viendra qu'à côté de toutes ces
histoires de gens qui cherchent
et s'épuisent dans les besognes
de tête, la philosophie de M. Loff
avait bien son charme.

Donc, un jour, son patron vint
le trouver et lui dit :

—Monsieur Loff, vous êtes un
bon ouvrier : vous faites très bien
les trompettes ; il faut vous ma-
rier.

—Si c'était vrai, répondit M.
Loff en continuant d'ajuster une
embouchure, si c'était vrai, on le
saurait.

—On le sait, reprit le patron,
frappé par cette pensée profonde,
et dans un mois vous épouserez
ma fille.

—Parfait, patron !
Et le mariage se fit.

Quelques années après, M. Loff,
ayant succédé à son beau-père,
s'occupait de préparer les trom-
pettes qu'il avait envoyées à une
exposition universelle. M. Loff
était devenu en effet un des plus
brillants industriels de sa partie.
Comme il n'avait rien inventé,
et suivait exactement le chemin
tracé par ses devanciers, on le
considérait comme un fabricant
classique, comme un esprit rige-
de, attaché aux saines tradi-
tions.

—Savez-vous, lui dit-on de-
jour, que vous êtes un maître,
monsieur Loff ?

—Si c'était vrai, on le saurait,
reprit-il finement.

On le sut si bien qu'il fut nom-
mé président du jury et décoré.
Mais on a beau aimer à faire
des trompettes, il vient un temps
où l'on se sent du goût pour le
repos, un temps où l'on a soif de
campagne. Ce temps, M. Loff le
connut, et il s'en fut acheter une
petite maison aux environs de
Lisieux, dans cette Normandie
agreste,—à quelques lieues de
Paris, disent les réclames de che-
mins de fer.

Comme il était un soir dans
son jardin, en train de vider,
avec quelques voisins, un pichet
de cidre, M. Loff vit venir à lui
son fils, un collègue de seize
ans, le visage animé, l'œil bril-
lant, la lèvre prête à parler.

Eh bien ! qu'est-ce qu'il y a ?
—Père, je viens de trouver près
de la citerne cette médaille ro-
maine : tiens, regarde ! Il devait
y avoir ici un camp de César.

—En voilà des idées ! C'est un
lycée qu'on t'a appris cela ? Que
tu es bête ! Si c'était vrai, on le
saurait !

M. Loff était devenu sceptique ;
les voisins n'osèrent pas protes-
ter ; eux si fiers de la réputation
gallo-romaine de leur contrée se
sentaient ébranlés par la logique
du fabricant de trompettes. Mais
le surlendemain, M. Loff recevait
un magnifique brevet en parche-
min ; était nommé à l'unanimité,
membre de la Société des archéo-
logues de la Neustrie.

M. Loff, président du jury, dé-
coré, membre de la Société des
archéologues de la Neustrie, était
un gros personnage ; on venait
le consulter sur tout et à propos
de tout. Ses conseils étaient inof-
fensifs, et ses opinions d'une sage
modération. Comme son langage
était peu varié, on prétendait que
c'était un renfermé, un penseur

d'intimité, un méditatif. A l'in-
stant où tous les journaux étaient
remplis des découvertes d'un as-
tronyme fameux qui affirmait que
Mars faisait des signaux à la
Terre :

—Des folies ! s'était écrié M.
Loff au café ; si c'était vrai, on le
saurait ! Et puis, avant de faire
des signaux, les gens de la-haut
nous auraient prévenus !

Comme M. Loff avait parlé sé-
rieusement, on n'avait plus insis-
té sur le soi-disant savant qui se
mélangait d'interroger les astres ; et
pour venger le public, à qui l'on
racontait des calembredaines, M.
Loff accepta le titre de correspon-
dant de l'Observatoire de Ponti-
vy qui lui était offert à la suite
de sa virulente et mémorable
apostrophe.

A l'époque des élections légis-
latives, M. Loff comprit qu'il de-
vait faire son devoir de citoyen ;
il alla aux réunions publiques,
décidées à écouter les candidats
dans un silence respectueux.

Et voilà que sur l'estrade, de-
vant un bureau constitué régu-
lièrement, des candidats s'inju-
riaient à qui mieux mieux ; ils
se jetaient à la face mille choses
désagréables, se reprochant des
crimes ignorés de tous, avec des
gestes de menace et des roule-
ments d'yeux à faire avorter...
les constitutions les plus ro-
bustes.

C'était un spectacle dégradant.
Pour le suffrage universel, et M.
Loff, plein de bon sens, ne put
rester tranquillement à sa place.
Une interjection violemment
poussée par lui, attira l'attention
de son côté ; on l'obligea de mon-
ter à la tribune.

"Citoyens, fit-il avec bonho-
mie, c'est inutile de se livrer à
un pareil tripotage : vous avez
entendu les orateurs, les candi-
dats. Ils vous ont parlé de révé-
lations. Eh bien ! qu'est-ce que
c'est que ça, des révélations ?
Vous êtes des citoyens libres ! Si
c'était vrai, tout ça, on le saurait !"

M. Loff fut acclamé ; son opti-
misme avait produit sur la masse
en furie un tel effet qu'au jour
du scrutin son nom seul sortit
de l'urne.

M. Loff, président du jury, dé-
coré, notable commerçant, mem-
bre de la société des archéolo-
gues de la Neustrie, correspon-
dant de l'Observatoire de Ponti-
vy, était nommé député.

Député, quand on a tant de
titres à recevoir l'hommage de
ses concitoyens, voilà de quoi
vous troubler la cervelle d'un
homme !

Car tous ces honneurs, il n'y a
pas à barguigner, tous ces hon-
neurs étaient venus à M. Loff
sans que M. Loff eût fait un seul
pas pour les obtenir. C'était
donc son seul mérite qui l'avait
élevé à la haute situation où il
se trouvait, et M. Loff commen-
çait à se contempler avec une
certaine complaisance. Son mé-

rite, ne l'avait-il pas sans effort,
puisqu'il ne l'avait jamais culti-
vé ? Certes, il savait faire de
bonnes d'excellentes trompettes !
Mais encore tous ces concurrents
n'étaient pas comme lui décorés,
membres de la société des arché-
ologues de la Neustrie, corres-
pondants de l'Observatoire de
Pontivy, présidents du jury et
députés.

Alors M. Loff, sous le poids de
tous ces lauriers, sentit l'ambi-
tion le mordre au cœur ; il y
avait un titre qu'il ne portait
pas encore : académicien !

Etre académicien ! ce fut dé-
sormais son rêve : "Aide-toi, le
ciel t'aidera," dit un proverbe !
M. Loff résolut de s'aider, pour
une fois.

Il s'en fut tout droit au quai
de Conti, fit passer sa carte au
plus aimable des secrétaires d'A-
cadémie, et quand il eut été in-
troduit, demanda s'il n'y aura-
pas une petite place pour lui
dans l'une des sections.

—Aucune, monsieur le dépu-
té.

—Cela m'étonne, fit M. Loff
avec une moue ennuyée.

—On meurt peu à l'Institut
dans ce moment.

—Cependant, je croyais... On
m'avait dit que X...

—Si cela était vrai, on le sa-
rait, répliqua le secrétaire sim-
plement.

M. Loff avait pâli ; il avait
entendu sa phrase, et celui qui
l'avait prononcée n'était pas lui ;
celui qui l'avait prononcée n'é-
tait que le secrétaire de l'Insti-
tut.

M. Loff comprit que sa bonne
étoile l'abandonnait ou du moins
se partageait, et avec qui, grand
Dieu ! avec un homme qui ne
faisait pas de trompettes, et n'é-
tait ni président du jury, ni
membre de la société des arché-
ologues de la Neustrie, ni corres-
pondant de l'Observatoire de
Pontivy, ni député !

M. Loff s'en revint chez lui,
tout confus.

"Pour une fois que je me pré-
sente à l'Institut..." pensa-t-il
sentencieusement.

Et depuis, il ne prononça plus
la fameuse phrase, car il y avait
acquis la certitude qu'il y avait
au moins une chose vraie qu'il
ne voulait pas qu'on sût.

L. ROGER-MILES.

DE L'INSTRUCTION DES
JEUNES FILLES

L'éducation des jeunes filles
étant, de l'avis de tous, un si in-
téressant problème, on permettra
de revenir encore une fois à la
charge et d'essayer de le résoudre
de la manière la plus claire pos-
sible. Je parlerai d'abord de cer-
tains excès de savoir, "de cer-
taines affections scientifiques et
artistiques," quand la plupart de
nos jeunes filles ont de la peine
à écrire avec une orthographe
convenable ; car c'est peu amu-
sant, l'orthographe, mais elle est
la base essentielle, le principe

élémentaire de toute bonne in-
struction. Que faire ? et cepen-
dant il est pénible de constater
qu'on n'appuie pas assez là-des-
sus dans nos académies.

Quand on voit de grandes filles,
après des années de couvent, ne
pouvoir écrire une simple lettre
sans émailler leurs pages de
fautes qu'on ne devrait pardon-
ner qu'à des cuisinières, c'est
triste. Pourtant, la plupart de
ces jeunes filles ne sont pas dé-
pourvues d'intelligence, ce qui
prouve que la cause de leur igno-
rance est ailleurs. Moins de su-
jets de composition sur la lune et
les étoiles et plus de dictées
qu'on ne donne d'ordinaire
qu'aux basses classes, les croyant
indignes des demoiselles de la
littérature. Puis, on sort avec
des médailles d'or et d'argent
que ne dédaignerait pas un nu-
mismate, pour le nombre de
moins. Il n'y a pas de pléni-
potentiaire russe qui puisse se cou-
vrir la poitrine d'autant de cra-
chats qu'un pensionnaire de ru-
bans et de décorations, si elle le
voulait. A la fin, les pauvrettes
n'y voyant pas grand honneur,
tant sous le rapport du nombre
qu'à cause de la facilité avec la-
quelle elle les obtiennent, en ar-
rivent à les tenir cachées dans
les tiroirs de leurs commodes. A
côté de leur diplôme graduées,
je l'espère. Un grand honneur
et un beau titre que celui-là, qui
menace d'avoir la même popula-
rité que les rubans de la Légion
d'honneur au temps de Monsieur
Wilson.

Pour quelques-unes qui l'ont
mérité, combien d'autres qui le
doivent à la fortune ou à la posi-
tion sociale de leurs parents ! Si
les maisons d'éducation pou-
vaient comprendre quel mauvais
service elles se rendent à elles-
mêmes en décernant ainsi des
honneurs immérités, elles en se-
raient moins prodigues. Quand
on constate un terrible défaut
d'instruction dans une de ces
graduées dont les connaissances
historiques ou grammaticales se
réduisent à *nihi*, cela donne une
pauvre idée de l'institution qui a
couronné tant d'ignorance.

Aussi, le titre n'en impose
plus. Quelques parents, qui n'es-
timent guères que ce qu'ils ont
chèrement payé, en sont fiers ;
les autres gardent un silence
prudent.

Dans un de nos couvents de
cette ville les plus en renom, la
directrice générale arrive en
classe, un jour de fin d'année, et
s'adresse aux quatorze aspirantes
au diplôme d'honneur, de la ma-
nière suivante :

"Mesdemoiselles, j'entends
souvent remarquer au parloir
que plusieurs de nos anciennes
graduées ne peuvent pas écrire
un français irréprochable. Doré-
navant, nous n'accorderons de
diplôme qu'aux élèves qui sau-
ront écrire correctement. Vous
allez écrire sous ma dictée une
ou deux pages d'exercices, que
nous corrigerons à notre cham-
bre, et il n'y aura que celles dont

1891 MARCHANDISES DU PRINTEMPS. 1891

Un grand assortiment de TWEEDS dans les patrons les plus nouveaux vient de m'arriver ;
ainsi que des SERGES NOIRES dans les meilleures qualités.

Ayant augmenté mon assortiment de HARDES-FAITES considérablement, je me trouve dans la position de

POUVOIR DONNER SATISFACTION COMPLETE AU PUBLIC EN GENERAL.

J'ai acheté mon assortiment de CHAPEAUX dans les meilleures manufactures à très bonnes conditions, alors je peux faire concurrence avec n'importe quels
établissements dans cette ligne.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Tout Tweed acheté à la verge sera taillé gratis.

C. A. GAREAU,

Enseigne des Ciseaux d'Or.

324 Rue Principale, Winnipeg.

VIS-A-VIS L'HOTEL DU NORTHERN PACIFIC.

21.1.91

l'orthographe sera sans reproche qui pourront espérer le diplôme."

N'était-ce pas bien dit? Les fillettes écrivent donc, le cœur serré, l'esprit inquiet; plusieurs avaient compté sans cette recrudescence de sévérité qui pouvait déranger de glorieux rêves. Enfin, la dictée est achevée, relue, chacune ajoutant ou retranchant des mots à sa connaissance; puis, elle est remise entre les mains des arbitres.

Un, deux, trois, quatre cahiers sont revenus sans correction... les dix autres attendent encore; mais toutes les élèves obtiennent leur diplôme. Que voulez-vous? quelques-unes avaient une parenté si influente; quelques-unes, des revenus si considérables et toutes faisaient si bien la révérence!

Voilà un fait d'histoire contemporaine; les personnages de cette anecdote vivent encore et inondent probablement, à cette heure, leurs amoureux d'élocutions ou l'orthographe ne joue pas le plus beau rôle. Car beaucoup ont cette manie d'écrire, quand il serait plus sage de leur part de ne jamais tracer autre chose que leur nom.

Comment l'amour peut-il résister à une phrase comme celle-ci, par exemple: "Nous sommes tous malades de la grippe..." ou à cette autre, écrite pour remercier de "cette belle épreuve"? C'est démoralisant. Il faut s'asseoir pour lire de pareilles énormités; debout, ça foudroie. Ce ne sont pas là des contes pour amuser; j'ai sous les yeux quelques-uns de ces autographes où le participe fait une guerre acharnée à son bienfaiteur le régime direct. En revanche, les points d'exclamation se dressent aussi serrés, aussi nombreux que les navires qui remplissent le port de Montréal à la belle saison.

Quelques vierges folles ont le bon esprit de faire corriger leurs épitres par une amie complaisante, mais vous voyez d'ici la binette de ce pauvre mari, disant à sa femme, au moment du départ: "Envoie-moi donc de ces jolies lettres comme tu m'en écris avant notre mariage," et à qui il fut répondu: "C'est ma cousine qui les écrivait pour moi."

J'ai dit. Si j'ai froissé quelque susceptibilité, j'en suis fâché, il en est des vérités, comme des devoirs: elles s'imposent.

FRANÇOISE.

Le Manitoba.

Mercredi, 20 Mai 1891.

NOTES D'OTTAWA

Nous sommes rendus à la troisième semaine de la session et aucun travail important n'a encore été fait. Le gouvernement a bien, il est vrai, annoncé plusieurs projets de loi plus ou moins importants; mais aucune de ces lois n'a été discutée. Les estimations budgétaires sont promises pour la semaine prochaine, ce sera la véritable commencement de la session.

Sir John A. Macdonald et l'hon. Wilfrid Laurier ont tous deux malades et n'ont pas été présents aux communes depuis le commencement de la semaine.

Le sénat étant ajourné au 26 courant, nos vieux législateurs sont presque tous absents.

L'hon. M. Girard a été élu président de la commission des ordres permanents au sénat.

Aux communes, M. La Rivière fait partie de quatre commissions: les débats, les lois expirantes, les bills privés et les canaux, chemins de fer et lignes télégraphiques.

Dalton McCarthy a de nouveau introduit ses amendements à la constitution des Territoires du Nord-Ouest. En faisant cette motion, M. McCarthy dit que ce bill diffère quelque peu de celui que la chambre a refusé d'accepter l'année dernière, mais que le but en est le même: abolition de la langue française comme langue officielle dans les Territoires du Nord-Ouest. Il ajoute qu'il n'y a aucun traité garantissant aux français du Nord-Ouest l'usage de la langue française comme langue officielle et que l'intérêt du pays exige, si l'on veut fonder une nationalité forte en Canada, qu'il y ait uniformité de langage.

Le bill diffère de celui de la dernière session en ce que le préambule froissait les susceptibilités de plusieurs, dit M. McCarthy, a été élevé; il en diffère encore en ce qu'il va un pas plus loin. Le bill d'aujourd'hui modifie l'acte des Terri-

toires du Nord-Ouest de façon à laisser à la législature locale la pleine liberté de légiférer au sujet des écoles. M. McCarthy dit que les restrictions imposées aux législatures d'Ontario et de Québec par la constitution de 1867, ne peuvent s'appliquer aux Territoires du Nord-Ouest.

M. La Rivière se lève pour donner quelques explications, mais l'orateur, n'ayant pas les yeux tournés de son côté, déclare la première lecture votée.

M. La Rivière voulait simplement dire que la pratique parlementaire était de laisser subir à un bill sa première lecture, il n'avait pas l'intention de s'y objecter, mais qu'il réservait ses objections pour la deuxième lecture.

Cette question ne reviendra pas devant la chambre avant une quinzaine de jours, et le bill de McCarthy aura le même sort que celui qu'il a présenté l'an dernier.

A la séance de mardi dernier, M. Tarte, député de Montmorency, a porté une série de graves accusations contre l'hon. Thomas McGreevey, député de Québec. Ce dernier, d'après les documents cités, aurait été associé à des entrepreneurs de travaux publics qu'il protégeait de son influence et de sa position, en retirant des bénéfices considérables. Toute cette affaire a été immédiatement renvoyée à un comité de la chambre pour examen.

Les faits mentionnés par M. Tarte, ne sont pas neufs, puisque tout ceci a déjà été publié dans son journal, *Le Canadien*, de Québec; ceci, néanmoins, n'en affecte pas la gravité, et si tout ce que comportent ces accusations, ou même seulement une partie, est prouvée, M. McGreevey devra laisser la chambre et certains officiers publics seront également gravement compromis.

Jeudi, l'hon. M. La Rivière a demandé au gouvernement, si c'était son intention d'ouvrir à la colonisation les terrains réservés aux Mennonites et non encore pris. En réponse, l'hon. M. Dewdney a dit que le gouvernement était lié par un engagement qu'il ne peut pas briser. Le terrain qui n'est pas encore pris par les Mennonites est réservé pour les jeunes gens de cette colonie qui n'ont pas encore obtenu de concessions.

M. Hugh Sutherland, président de la Cie du chemin de fer de la Baie d'Hudson, et M. Stewart Tupper, avocat de la compagnie, ont réussi à régler les difficultés qui existaient entre cette compagnie et celles de Holt, Mann & Co et de West Cumberland Steel Co, d'Angleterre. Ils en ont informé l'honorable ministre des chemins de fer qui leur a déclaré que la Cie de la Baie d'Hudson pouvait désormais compter que le gouvernement ferait adopter la législation nécessaire, dès la présente session, pour donner effet à l'ordre en conseil lui accordant une subvention annuelle de \$80 000 pendant vingt ans.

M. Sutherland doit partir immédiatement pour l'Angleterre.

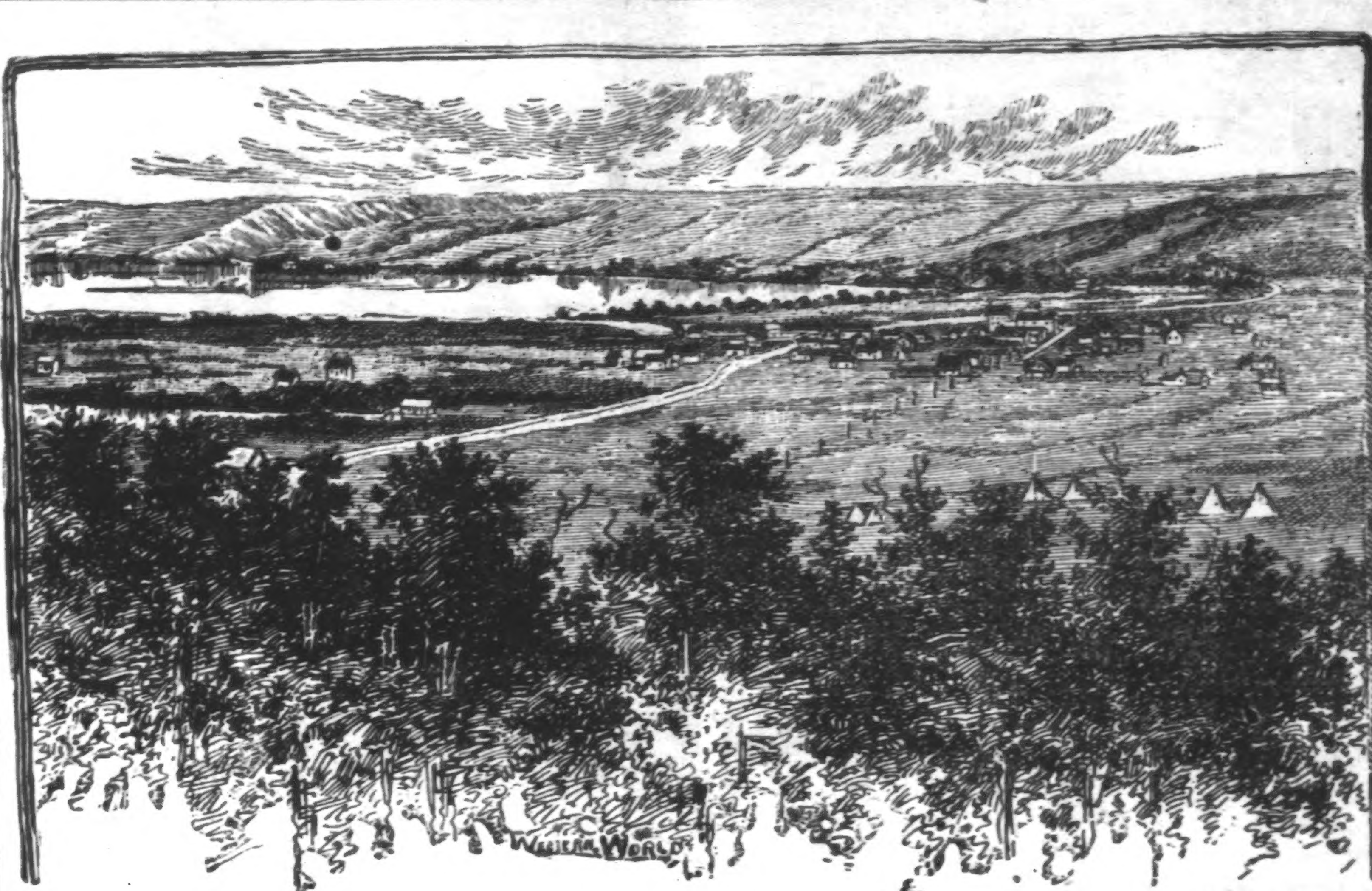
On se rappelle le tapage soulevé pendant le dernier parlement par M. McMullen, au sujet du général Laurie qui s'était fait payer ses frais de voyage depuis Londres jusqu'à Ottawa. M. McMullen ne veut plus que le cas se présente et il donne avis d'un projet de loi pour qu'un député ou un sénateur ne puisse pas se faire payer ses frais de voyage en dehors du Canada. Comme Sir John a promis une législation dans ce sens à la dernière session, M. McMullen a une chance de voir son bill arriver à bon port.

La votation dans Algoma s'est faite lundi. M. Macdonnell, conservateur, l'a emporté sur son adversaire, M. Burk, libéral. A l'heure qu'il est, la majorité est de 314, et il ne manque que le retour de quatre bureaux de votation.

LAURIER-WATSON

On n'a pas oublié l'incident de MacGregor durant la dernière lutte électorale, dans le district de Marquette. A cette occasion M. Watson a déclaré avoir la parole de M. Laurier et des chefs libéraux de la province de Québec, qu'advenant la victoire de leur parti, les lois Martin ne seraient pas désavouées. M. Watson a été élu à une faible majorité, il est vrai, mais sans son hostilité aux catholiques, et l'appui des députés provinciaux favorables au gouvernement Greenway-Martin, il serait resté chez lui.

Quelques jours plus tard, vint l'élection locale du Portage-la-Prairie, où M. Watson porta toute son influence en faveur de son ami de



FORT QU'APPELLE, DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

cœur, Joseph Martin. Il approuva et endossa tout son bagage politique, les persécutions dont nous avons été les victimes. Il se fit le défenseur absolu du gouvernement local. Martin fut élu grâce à l'appui de Watson.

Plus tard encore, les libéraux de Carberry donnèrent un banquet à Watson. Un grand nombre d'invitations furent adressées et plusieurs furent acceptées. M. Greenway était présent et fit un grand discours en faveur de M. Watson et Greenway. Il parla de l'abolition de la langue française et des écoles séparées. Watson parla dans le même sens.

M. Laurier qui avait été invité envoya la lettre suivante au président pour s'excuser de n'être pas présent: (Traduction.)

W. I. Smale, Sec.
Carberry, Man.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 13 courant, me transmettant l'invitation de l'association de réforme de Carberry, d'assister à un banquet à son digne député, Robert Watson.

Je regrette beaucoup d'être dans l'impossibilité d'accepter votre invitation à cause de circonstances incontrôlables. Rien ne m'aurait fait plus de plaisir que de contribuer ma part pour honorer celui qui n'a jamais failli dans la défense des principes libéraux, qui n'a jamais failli à son devoir, quelque pénible que fût sa tâche, et que ses électeurs peuvent regarder avec orgueil en lui augmentant leur confiance.

En vous remerciant bien chaleureusement et bien sincèrement de la courtoisie de votre invitation.

Croyez-moi, Monsieur,

Votre très dévoué,

WILFRED LAURIER.

Ainsi, RIEN N'AURAIT FAIT PLUS DE PLAISIR À M. LAURIER, QUE DE CONTRIBUER SA PART POUR HONORER CELUI QUI N'A JAMAIS FAILLI DANS LA DÉFENSE DES PRINCIPES LIBÉRAUX, QUI N'A JAMAIS FAILLI À SON DEVOIR, QUELQUE PÉNIBLE QUE FÛT SA TÂCHE, ET QUE SES ÉLECTEURS PEUVENT REGARDER AVEC ORGUEIL EN LUI AUGMENTANT LEUR CONFIANCE.

A quand le discours de M. Laurier sur la question de la langue française et sur celle des écoles séparées à Manitoba?

VENTE DE CHEMINS DE FER

Une rumeur étrange circule depuis quelques jours: la compagnie du chemin de fer Northern Pacific se retirerait de Manitoba après avoir passé toutes les lignes qu'elle contrôle dans la province à la compagnie du Canadian Pacific.

Il est bien vrai que le président du Northern, M. McNaught, dans une dépêche adressée à un banquet de Winnipeg, assure qu'il n'a jamais été question de vente. Il ne pouvait dire autrement, car la charte qui constitue la compagnie du Northern Pacific & Manitoba ne confère pas ce droit, mais il est évident que le Canadian Pacific peut venir en possession des voies ferrées en question par bail ou autrement, sans qu'il y ait vente. C'est pourquoi, hier, le Bureau de Commerce de Winnipeg a tenu une assemblée spéciale et a passé à l'unanimité une résolution qui a été télégraphiée au président du Northern. Le Bureau de Commerce désire connaître quelles sont les vraies intentions des autorités du Northern, la communication de M. McNaught à M. MacArthur n'étant pas assez définie.

Si ce marché se conclut, comme la chose paraît probable, aurons-nous été assez dupes par l'administration Greenway qui, alors que l'ex-ministre Joseph Martin, faisait aux bûches du parlement le beau et le mauvais temps, a versé des cent mille piastres dans les coffres de la compagnie américaine? Joseph Martin prévoyait-il le mauvais

tour que ses amis veulent jouer à la province, quand subitement, sans motif, il a remis son portefeuille entre les mains de son chef? Les renards ont du flair, et lui l'est assez pour prévoir l'orage que nos gouvernants auront à essayer si la transaction projetée se fait.

NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL

La succession du trop fameux Joseph Martin, comme procureur-général, tombe entre les mains du député de Brandon-Nord, M. Clifford Sifton, lequel a été assermenté jeudi soir. Ayant toujours suivi son prédecesseur et ses nouveaux collègues à la piste, il nous est bien permis de croire qu'en bon et fidèle membre du cabinet Greenway, il travaillera de toutes ses forces et avec la fougue et l'ardeur dont peuvent disposer la jeunesse à parfaire l'œuvre néfaste, l'œuvre de persécution envers tout ce qui est catholique et français.

M. Sifton devra subir une élection sous peu; cependant, c'est assez probable qu'il attendra que le nouvel acte électoral, arbitraire on ne peut assez le dire, devienne en force. Il aura plus de chance à courir.

LE RÈGLEMENT N° 95

La votation sur ce règlement pour donner un bonus de \$35,000 à la Norwood Bridge Co'y a eu lieu jeudi dernier. Une activité inaccoutumée a régné pendant toute la journée, surtout du côté des promoteurs de l'entreprise. Les trois cinquièmes des électeurs résidents ne s'étant pas déclarés pour le projet, le règlement a été battu. Nous est avis que c'est ce qui pouvait arriver de mieux. Ce résultat pourtant a mécontenté quelques-uns au plus haut point, tellement qu'ils n'ont pas cru mieux faire que d'insulter ceux qui n'avaient point été de leur opinion. C'est vraiment triste!

Voici comment s'est réparti le vote:

Quartier	Pro	Contre	Total
1.....	6	1	7
2.....	8	3	11
3.....	6	4	10
4.....	9	4	13
Total	29	21	50

RECTIFICATION

Nous sommes des plus heureux d'ouvrir nos colonnes à la lettre suivante qui est la correction d'une faute qui s'est glissée dans notre dernière feuille:

Saint-Charles, 10 mai 1891.

Monsieur le Directeur du Manitoba, Permettez-moi de vous dire que dans votre dernier numéro, vous avez fait une erreur historique. Vous avez dit que le Rév. Père Fox, curé de Sainte-Marie de Winnipeg, était le doyen d'âge du clergé de l'archidiocèse de Saint-Boniface. Le Rév. Père Fox est né en 1820.

C'est le Rév. Père Dandurand, notre curé de Saint-Charles, qui est le doyen d'âge et de sacerdoce de tout l'archidiocèse. Il est né en 1819, et il est prêtre depuis 1841.

Un CORRESPONDANT.

Nous sommes bien aise, en rectifiant, de pouvoir ajouter que le 12 septembre prochain sera le 50ème anniversaire de l'ordination à la prêtrise du Rév. Père Dandurand. Comme ce sera la première fois qu'un prêtre célèbre dans Manitoba son jubilé sacerdotal, nous espérons que cet événement sera l'occasion de fêtes solennelles et mémorables.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

A l'assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Manitoba, tenue dimanche à l'Hotel de Ville, l'on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante:

Président, M. le Dr J. H. O. Lambert.

1er vice-président, M. M. A. Kérouk.
2me vice-président, M. J. Turenne.
Secrétaire - archiviste, M. J. F. Prud'homme.
Assist.-sec.-archiviste, M. Médéric Cyr.
Secrétaire correspondant, M. O. Manseau.

Trésorier, M. Téléphore Pelletier.
Assist.-trésorier, M. A. Gauvin.
Bibliothécaire, M. J. B. Leclerc.
Médecin, M. le Dr J. Alex. d'Eschambault.
Commissaires-ordonnateurs, MM. Edouard Guibault, Charles Cusson, J. Leclerc et D. Senz.

Porte-étendard, MM. Jos. Buron et Elie Chamberland.
Comité de régie, les anciens présidents: l'hon. sénateur Girard, l'hon. juge Dubuc, l'hon. Joseph Royal, l'hon. A. A. C. La Rivière, l'hon. juge Prud'homme, l'hon. J. E. P. Prendergast, MM. T. A. Bernier, L. J. A. Lévesque, Félix Chénier, Roger Marion, H. F. Despars, J. Lecomte, H. Béliveau et MM. Jos. Senz, J. Alf. Bleau, Frs. Gingras, V. Mager, J. P. Prud'homme et Ed. Trudel.

La question de savoir comment célébrer notre fête nationale cette année doit être discutée dimanche à une assemblée qui sera tenue dans la salle du conseil à 1.30 hrs p.m. Tous sont priés d'être présents.

Correspondance

FAUSSE RUMEUR

Saint-Boniface, le 19 mai 1891.
A M. le Directeur du Manitoba, Monsieur,
J'ai appris avec surprise que Dame rumeur me faisait partir prochainement de Saint-Boniface.

Je dois à mes pratiques de déclarer que cette nouvelle est complètement fautive. Je n'ai jamais, depuis mon arrivée ici, éprouvé le désir d'aller pratiquer ailleurs. Il faudrait que je sois bien difficile à contenter pour ne pas être satisfait de l'encouragement que l'on m'a donné depuis quatorze mois que je suis établi à Saint-Boniface.

Tout en vous remerciant pour la publication de cette lettre, M. le Directeur, je demeure

Votre bien dévoué

serveur et ami,

Dr J. AL. D'ESCHAMBAULT, M. D.

Nouvelles Religieuses

M. l'abbé Joseph Lavigne sera ordonné sous-diacre dimanche à la messe de 7.30 heures, à la cathédrale. S. G. Mgr Taché présidera la cérémonie.

Mercredi, le 27 courant, il sera chanté à Saint-Joseph, Man., une messe de requiem pour le repos de l'âme du Rév. Père Lory, S. J.

Par suite de son âge avancé et de l'état de sa santé, le cardinal Taschereau a demandé au Pape de lui donner un coadjuteur afin de l'aider dans l'administration de l'archidiocèse de Québec, et à une réunion des évêques de la Province ecclésiastique de Québec, qui a eu lieu mercredi, trois noms ont été désignés et envoyés à Rome pour être soumis au Saint-Siège.

Les funérailles de Mgr Doucet, vicaire-général de Chicoutimi, ont eu lieu vendredi à Chicoutimi.

Le prélat était né à Maskinongé le 28 février 1820. Ordonné prêtre le 23 septembre 1842, il partit immédiatement pour les missions de la Baie des Chaleurs, dont il a été chargé pendant sept ans avec un seul confrère.

En 1848, il devint curé de Saint-André, et en 1862, de Saint-Etienne de la Malbaie, qui lui doit le renouvellement presque complet de l'église et du presbytère et l'érection d'un magnifique couvent.

A Québec, mercredi dernier, on a célébré par une messe d'actions de grâces, à la Basilique, l'introduction à la cour de Rome, de la cause de la canonisation de Mgr de Laval, premier évêque de Québec. La messe a été des plus solennelles et a été célébrée pontificalement. On voyait sur le maître-autel, entre les chandeliers, des reliquaires de bois en forme de pyramides triangulaires.

— CETTE GRANDE VENTE —

Fonds de Banqueroute de la succession EWAN & CIE se continue chez

WALSH.

Avantages sans pareil en habillements pour hommes, jeunes gens ou enfants. Il faut vendre le plus vite possible.

OUVRIERS DE ST-BONIFACE, REGARDEZ!

C'est votre intérêt. Une piastre sauvée est une piastre gagnée. Vous éparpillerez nombre de piastres en achetant chez WALSH pendant la GRANDE VENTE.

PANTALONS POUR HOMMES!

Pantalons pour ouvriers, \$1.00. Pantalons forts, \$1.25. Pantalons tout laines, \$1.50. Nos pantalons tout laines à \$1.75 ne peuvent être achetés à moins du double de l'argent. Habits et vestes à vendre séparément. Splendide assortiment de superbes habillements noirs en tweed écossais.

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

Tous importés dernièrement. Ayant été achetés à très bas prix, tant dans la piastre, ils se vendent à

PRIX DES PLUS BAS.

MAISON DE HARDWARES-FAITES DE WALSH

513 rue Principale, vis-à-vis l'Hotel de Ville.

3.8.4

CIE DE LA BAIE D'HUDSON

180-184 rue Principale, Winnipeg.

L'ETABLISSEMENT CONSIDERABLE

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les départements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE

Les Dames trouveront un assortiment choisi

D'étoffes a robes, Broderies, Usters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps de qualité supérieure de première classe peut confectionner dans les derniers progrès. Le département d'articles pour hommes peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix modérés.

La COMPAGNIE, en outre d'un assortiment considérable de chaussures américaines, en a une autre aussi complet sortant des meilleures manufactures des Etats-Unis.

Le département des épicerie, provisions et liquors a une réputation bien méritée. Une attention spéciale est donnée aux besoins des familles. La qualité de tous les articles est garantie de même qu'une prompt livraison à domicile.

1131.13

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses semblables. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOTES, 820, Powers Block, Winchester N. Y.

LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - - - \$2,000,000

Fonds de réserve - - - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS:

John H. R. Molson, Président.

R. W. Shephard, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald.

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C.M.G.

F. Wolfertstein Thomas, Gérant Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCESSAILES:

Aylmer, Ont. Montreal, St. Hyacinthe, Q.

Brookville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto,

Exeter, Owen Sound, Trenton,

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.

London, Smith's Falls, West Toronto, Ont.

Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCESSAILE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque; dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite Manitoba Mortgage & Investment Co., avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gérant.

1131.71

USE FERRY'S SEEDS

BECAUSE THEY ARE THE BEST. D. M. FERRY & CO'S. Illustrated, Descriptive and Seed Annual. For 1891 will be mailed FREE to all applicants, and to last season's customers. It is better than ever. Every person who desires to know more of the best seeds, should send for it. Address D. M. FERRY & CO., WINDSOR, ONT. Largest Seedsmen in the world.

Choses et Autres

Le gouvernement belge a menacé le général Boulanger d'expulsion s'il continue à se mêler de politique.

Le hareng est exceptionnellement abondant, cette année, dans le golfe Saint-Laurent.

Le Dr Harbord, qui a pris une part active à l'agitation contre les Jésuites, vient de mourir à Ottawa, à l'âge de 76 ans.

Nous venons de lire la biographie du juge Routhier écrite par M. Deschambault, l'ancien rédacteur de *La Minerve*. Cette biographie fait honneur à la plume exercée de l'auteur et rend hommage à l'un des hommes les plus brillants que le Canada ait produits. Elle forme, avec celle du Principal Grant, de Kingston, le troisième numéro des "Hommes du jour." Nous ne saurions trop féliciter le Directeur de cette publication du succès qui couronne son entreprise au point de vue littéraire et artistique.

Vendredi, la maison de M. Hudson, à Ironides, à cinq milles d'Ottawa, a été détruite par les flammes. M. Hudson, sa femme et sa fille, âgée de 17 ans, se sont sauvés, mais James Hudson, jeune homme de 22 ans, et une fille de six ans, ont été brûlés à mort. L'origine du feu est un mystère.

M. J. C. Hémond, marchand de chaussures, à Montréal, a déposé son bilan à la demande de M. Charles Desmaréau. Passif, environ \$100,000.

Le corps de feu M. P. Purcell, député du comté de Gengary et entrepreneur millionnaire, a été volé. Le corps avait été enterré le 5 courant, et l'on fit bonne garde autour de la tombe jusqu'à mercredi soir, alors qu'on crut que tout danger d'enlèvement avait disparu.

Mardi soir, le gardien avait chassé deux hommes qui rôdaient autour de la tombe. L'opinion générale est que les auteurs du crime comptent sur une bonne rançon, car la fortune du défunt dépasse un million.

PERSONNEL

M. Domina Foucault, de Laprairie, Qué., est arrivé à Winnipeg ces jours derniers. Il est en ce moment en recherche de terrains qu'il désire acheter pour s'occuper de l'élevage des animaux en grand. Si M. Foucault est satisfait du pays, il retournera chercher sa famille et sera aussi accompagné de son retour de quatre ou cinq familles à l'aise.

M. A. F. Martin, M.P.P., est parti pour la province de Québec dimanche soir. Il sera absent une couple de mois.

M. Gustave Dubuc, fils de l'hon. Juge Dubuc, est au nombre des élèves du Collège qui sont à subir leurs examens universitaires. Son nom avait été omis dans la liste que nous en donnions la semaine dernière.

M. Euclide Denis, beau-frère de M. B. Racicot, de Saint-Pierre-Jolys, est arrivé à Winnipeg et est entré au service de M. Wm. Bell, le marchand bien connu de Winnipeg.

Madame L. G. LaBarre, de Saint-Pierre, est partie hier soir pour la province de Québec.

Monsieur et Madame Mignault ont laissé notre ville lundi pour retourner à Montréal. On nous dit que les distingués visiteurs ont été enchantés de notre pays et qu'ils

emportent les meilleurs souvenirs de leur court séjour au milieu de nous.

Nous sommes heureux de savoir que Melle Taché passera encore quelque temps à Saint-Boniface.

M. le Dr J. H. O. Lambert vient d'être nommé médecin de l'Ecole Industrielle de Saint-Boniface.

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la 16ème séance du neuvième conseil de la ville de Saint-Boniface, étant une séance spéciale.

Présents :—MM. les conseillers Leconte, Despars, Deschambault, Bédard, Verge, Lauzon et Buron.

Présentation de divers comptes et lecture de rapports et lettres.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Despars, Que le rapport de l'officier-rapporteur donnant le résultat du vote sur le règlement No. 95, le tout tel qu'exigé par la section 245 de l'acte municipal, 1890, soit reçu et adopté.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Deschambault, que le rôle d'évaluation tel que révisé pour l'année 1891 soit adopté.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Deschambault, que MM. les conseillers Lecomte, Lauzon et Despars fassent partie d'un comité pour prendre les informations en loi nécessaires concernant le règlement No. 95, et que les frais de telle consultation soient à la charge de la *Norwood Bridge Co.*

Proposé en amendement par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Bédard, qu'il n'y a pas lieu de prendre d'informations légales concernant la passation du règlement No. 95, vu que la *Norwood Bridge Co.* n'a pas remporté lors de la votation sur le dit règlement les trois cinquièmes du vote des électeurs résidents, le tout tel que requis par la clause 271 de l'acte municipal, 1890.

L'amendement étant mis aux voix, votent pour :—les conseillers Bédard, Lauzon et Buron.

Contre :—les conseillers Verge et Despars.

M. le conseiller Deschambault refuse de voter. L'amendement est déclaré emporté par 3 contre 2. La motion principale est perdue sur la même division.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Lauzon, que M. L. Laventure reçoive instruction de faire le fossé demandé par M. Hython moyennant les prix et conditions contenues dans sa lettre au conseil. Ces travaux de voir être faits sous la surveillance du surintendant des travaux publics. Agréé.

Le 4ème rapport du comité des travaux publics recommandant le paiement des comptes suivants est ensuite adopté :—P. W. Allaire, \$204.99; N. Despars, \$4.75 et \$3.60; E. Poulin, \$2.70; S. Gaudaur, \$4.00; E. Masse, \$2.25; C. Charbonneau, \$2.10; A. Desroches, \$1.50; C. Marcoux, \$140.64 et \$2.25; L. Laurendeau, compte réduit à \$13; P. F. Soucy, \$50.

Le rapport du chef de police pour le mois d'avril est ensuite adopté.

Ordre est donné au greffier de faire préparer un registre pour la cour de police.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Lauzon, que le greffier soit autorisé d'écrire à MM. Elliott & McCreary les informant que le conseil ne reconnaît pas la réclamation de M. Chs. Genthon.

Et la séance est levée.

Chronique Locale.

—En vertu d'amendements à la loi des licences, passés à la dernière session, les hôtels sont fermés maintenant à 11 heures du soir au lieu

de 11.30, tous les jours excepté le samedi qu'il ne peut être détaillé de liquors après 8.30 heures au lieu de 10, comme auparavant.

La *Gazette du Canada* annonce que lundi, le 25 mai courant, a été fixé pour la célébration de la fête de S. M. la Reine.

—Le char postal dans le dernier accident arrivé à l'express venant de Montréal a été détruit par le feu ainsi que toutes les lettres chargées et non chargées.

—La maison Anderson & Lemieux est aujourd'hui la mieux connue du public canadien-français. Rien d'étonnant à cela, car de vieux vétérans détailliers comme sont les propriétaires savent si bien servir avec politesse et la plus cordiale courtoisie le pauvre comme le riche.

—AU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE : Lundi prochain, 25 courant, à deux de l'après-midi, aura lieu une grande partie de base ball entre nos jeunes amis de l'Ecole Sainte-Marie de Winnipeg et le second club du Collège.

Les amateurs sont priés d'y assister.

—M. Adolphe Turner, marchand de grains, farines, etc., désire faire savoir qu'il a repris son commerce de détail tout en continuant à s'occuper du gros. Il invite ses anciens pratiques de la ville et des campagnes environnantes à venir lui faire une visite. Ses prix sont toujours des plus modérés et satisfaction assurée à tous.

—Le Canadien Pacifique a décidé de donner l'avantage de trois excursions à prix réduits de Québec, Ontario et les Provinces Maritimes à Manitoba et le Nord-Ouest. Ces excursions partiront de Montréal et Toronto les 2, 9 et 23 de juin prochain. Le prix de passage sera de \$28 jusqu'à Deloraine, Methen, Hartney, Binscarth, Moosomin et tous les autres endroits à l'est; il sera de \$30 jusqu'à Regina, Moosejaw et Yorkton, et de \$35 jusqu'à Prince-Albert et Calgary. Il sera chargé \$5.00 extra aux excursionnistes venant des Provinces Maritimes.

Chronique de la Province.

Oak Lake,

16 mai.—Ayant perdu la vue après une maladie de quelques jours, M. Hubert Gatin vient de nous revenir après un séjour de 3 mois à l'Hôpital de Saint-Boniface, il a fallu lui enlever un œil, mais heureusement il a pu recouvrer la vue parfaitement de l'œil droit.

—Un pénible accident vient d'avoir lieu sur la ferme de M. Edward Colleaux, établi ici depuis 3 ans. Il était à prendre son dîner le 8 courant, lorsqu'on aperçut l'étable tout en flamme; il se trouvait là deux chevaux et harnais, une paire de bœufs et un wagon double; le tout fut consumé. M. Colleaux subit une perte de \$600.00, sans assurance, fruits d'un travail énergique pendant 3 ans; c'est un rude travailleur et il a droit aux sympathies de ses concitoyens qui se sont mis à l'œuvre de suite pour faire une collection et lui acheter des chevaux afin qu'il continue ses travaux.

—Une caravane de Canadiens venant du Dakota-Nord sont arrivés ici avec leurs ménages et leurs animaux; ils rapportent que dans les environs de Bottineau les colons sont dans un état de dénuement complet, et que tous se préparent à laisser le pays à cause de la famine qui y règne depuis 3 ans. On dit aussi que les autorités américaines font tout les efforts pour empêcher les colons d'émigrer au Manitoba. Un nombre de pamphlets écrits par le Rév. Père Lacombe ayant été envoyés à un maître de poste du Dakota, ont été détruits afin d'empêcher les colons de se mettre au courant des avantages qu'offre notre province et les Territoires du Nord-Ouest.

—MM. J. E. D'Aoust, C. David, H. Lapiere, J. E. Béliveau et H. Olivier doivent aller au Lac Dauphin avec l'intention de prendre une certaine quantité de terrain propre à l'élevage du bétail.

—MM. D'Aoust & McMullan sont à faire construire un joli magasin en face des éleveurs.

—On se propose de fêter avec grande pompe la fête de Saint-Jean-Baptiste, cette année. La rumeur est que la fête consistera en un grand pique-nique au Lac-des-Chênes et que plusieurs orateurs distingués seront invités à adresser la parole.

—M. Angus Leitch, de la maison Leitch Bros, est partie pour Orms-town, Qué., en visite chez des amis et parents.

Nous osons croire que M. Leitch a de bonnes dispositions pour le beau sexe et nous reviendra accompagné d'un de ses membres.

Saint-Laurent,

18 mai.—Plusieurs colons français nous sont venus dans ces derniers temps.

—Le Rév. Père Magnan nous est revenu de ses lointaines missions. Malgré les fatigues inhérentes à de pareilles courses, le bon Père est en parfaite santé.

—M. Joseph Hamelin, ci-devant de Saint-Norbert, est à se construire un magasin et une résidence.

—L'on est à agrandir le presbytère de la mission. Cette nouvelle construction devra servir de chapelle.

—MM. Rivard doivent sous peu transporter leurs assortiments de marchandises dans le magasin actuellement occupé par M. Hepworth.

—On annonce pour certain le mariage d'une des plus charmantes jeunes filles de la paroisse. J'aurai peut-être occasion de vous en dire plus long dans quelques jours.

Saint-Pierre-Jolys,

18 mai.—La nouvelle fromagerie établie par M. H. Frechette a commencé ses opérations la semaine dernière.

—Les importantes améliorations qui sont à se faire à la buanderie de MM. de la Borderie & Cie doivent se terminer cette semaine. La fabrication du beurre commencera aussitôt après.

—M. Gabriel Henry s'est fait construire une jolie résidence. Une autre résidence a été construite. Tous les travaux en bois étaient sous la direction de M. G. Cinq-Mars, de Saint-Boniface, et M. E. Gauthier, aussi de Saint-Boniface, a eu les travaux en plâtre et en brique.

Saint-Eustache,

18 mai.—M. Wm Scott vient d'ouvrir une buanderie dans notre paroisse. Il aura le lait d'environ 300 vaches.

—Les MM. Desbien ont ouvert une boutique de forge et de menuiserie.

—Cinq nouveaux colons venant de la province de Québec viennent de s'établir parmi nous. Ce sont MM. H. Préfontaine, Durocher, Robert, Deschênes et N. Paulus.

—Il a été planté des arbres ici, non pas le jour de l'Ascension, mais la veille, le 6. La proclamation du gouvernement est tombée à plat.

—On nous dit que le cheval coureur (Lawrence) de M. J. Lavoie est très malade. Il ne désespère pas de le sauver cependant.

—En courant son cheval, la semaine dernière, M. Henri Houde a été victime d'un pénible accident. Le cheval ayant fait faux pas, son cavalier a fait une chute et s'est assez grièvement blessé à la figure.

NAISSANCES

DAVID.—Au Lac des Chênes, le 2 courant, Madame Camille David, une fille.

LAVOIE.—En cette ville, le 16 courant, la femme de M. I. J. Lavoie, employé aux magasins de la Baie d'Hudson, un garçon.

TURENNE.—En cette ville, le 19 courant, la femme de M. Joseph Turenne, employé civil, une fille.

WM. BELL

COIN DES

Rues Principale et Graham

VIS-A-VIS LA GARE DU NORTHERN PACIFIC

A LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES

ET D'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

—DE TOUT WINNIPEG.—

Nos importations ont été cette année les plus considérables que nous ayons faites depuis 1882. Elles comprennent :

ETOFFES A ROBE, DRAPS ET CACHEMIRE DE TOUTES COULEURS,

Nouvelles Indiennes et Satins.

Nouvelles Mousselines et Broderies de diverses largeurs. Corsets de six manufactures différentes.

COTONS A DRAPS ET A CHEMISES EN GRANDE VARIÉTÉ.
FLANNELLETES, FLANNELLES TENNIS, CONFORTEURS ET COUVERTES.

—ACHAT SPECIAL:—

OMBRELLES PRESQUE TOUTES DES NOIRES, POUR DAMES, QUI SERONT VENDUES A UNE REDUCTION DE 20 PAR CENT.

WM. BELL, COIN DES RUES PRINCIPALE ET GRAHAM
VIS-A-VIS L'HOTEL DU N. P. R.

25.4.91

T. BERTRAND & CIE.

Epiceries, Vins et Liqueurs,

FARINES DE BLÉ, BLÉ D'INDE ET AVOINE,

PROVISIONS

de toutes sortes.

BLOC ROYAL

Avenue Provencher, SAINT-BONIFACE, MAN.

Ayant ajouté à notre stock de boissons, un assortiment complet d'ÉPICERIES ET PROVISIONS, nous invitons le public à venir juger par lui-même de la qualité et du prix de nos marchandises. 3m 65

Geo. E. Fortin,

AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC

Argent à prêter sur hypothèque

366, RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. 1a.7.11.89.

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCIÉ DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

Téléphone No. 607. 1a.5390

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.
ARGENT À PRÊTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits. 1a.29.10.90

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rap-
ports. Aussi bonnes écuries.
Prix modérés. La maison est avantageusement connue. 1a.7.11.88

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.
Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165.
Winnipeg, 2 avril, 1884. 1a.23.84

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE, MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. 1a.7.11.89.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada).

Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE, Jr., et ROGER CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ÉCURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

1a.4.2.91 CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin.

JOHN BEDARD

Mecanicien

—ET—

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cui-

vre fondus.

Reparation : de : Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie :

BARB WIRE WORKS CO.

47 Rue Lombard, Winnipeg. 6m.27.9.88.

Toujours le Meilleur Marché !

NOUVELLES IMPORTATIONS DE PRINTEMPS ET D'ETE.

L'assortiment est plus considerable que par le passé et les prix encore plus bas.

Demandez

Nos Etoffes à Robe de 10 cts à 25 cts.

Demandez nos Indiennes de 5 cts à 15 cts.

Demandez nos Cotons Carreautés de 6½ cts à 15 cts.

Demandez nos Cotons Jaunes de 4 cts à 15 cts.

Demandez nos Cotons double largeur de 25 cts à 30 cts.

Demandez nos Indiennes Cretonnes de 12½ cts à 20 cts.

Demandez nos Tweeds tout laine de 50 cts en montant.

Hardes-Faites.

Demandez nos Habillements de \$5.00 à \$12.00.

Demandez nos Habillements pour enfants de \$1.75 à \$4.00.

Demandez nos Pantalons de \$1.50 à \$6.00.

Demandez nos Pardessus de printemps de \$9 à \$12.

Chapeaux ! Chapeaux !

Chapeaux durs de 50 cts à \$3.00.

Chapeaux mous de 50 cts à \$5.00.

Chapeaux de paille de 10 cts à \$1.50.

Chaussures ! Chaussures ! Chaussures !

Ce département, le plus complet de la province, comprend audelà de 200 différentes sortes de Chaussures venant directement des meilleures manufactures. Les prix sont les plus bas du marché.

Botines en veau pour dames, \$2.00 à \$2.50.

Botines en kid pour dames, \$2.25 à \$4.00.

Souliers fins, \$1.00 à \$2.50.

Souliers fins pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

Congress ! Congress !

Congress pour hommes, \$2.50 à \$3.50.

Botines pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

Bottes de printemps, \$2.00 à \$5.50.

Bottes Canadiennes semellées, \$2.00 à \$4.00.

CUIR ROUGE, JAUNE, PEAUX DE VEAU ET DE MOUTON,
Toujours en main.

VALISES, SACS DE VOYAGE,
CAPOTS EN CAOUTCHOUC,
PARAPLUIES, ETC., ETC.

UN SEUL PRIX.

Departement de Chaussures a l'Enseigne de la BOTTE D'OR.

F. E. VERGE, St. Boniface.

AGRICULTURE

L'ÉLEVAGE DU CANARD

Je trouve ce qui suit dans le *Country Gentleman*, à propos de l'élevage du canard. Le correspondant qui tient la plume est une autorité en cette matière, et je suis certain que ces lignes pourront être très utiles à plusieurs cultivateurs :

« 10 Les canards Pekin ou Aylesbury sont ceux dont l'élevage paie le mieux ; ils sont gros, profitent rapidement, pondent beaucoup et leurs œufs éclosent facilement.

20 Mon expérience dans l'élevage du canard est qu'il faut avoir un soin extrême des jeunes durant les deux ou trois premiers jours, car ils ne savent pas manger ni boire à cet âge ; cependant avec un peu de patience, on réussit à leur montrer et alors tout va bien.

30 La croissance d'un canard bien nourri, depuis son éclosion jusqu'à l'âge de huit à dix semaines, est tout simplement merveilleuse, on les voit profiter à vue d'œil. Pour obtenir cette croissance extraordinaire, il faut les soigner abondamment avec des déchets de viande, du son de blé, de l'avoine moulue, du trèfle haché et échaudé, de la moulée de blé d'inde, ou mieux avec du blé d'inde cassé.

Pour retirer les plus grands bénéfices des canards, il faut les vendre à l'âge de huit à dix semaines.

Il est vraiment étonnant de voir combien peu de cultivateurs se livrent à l'élevage du canard, cependant rien ne paie autant ; les lignes ci-dessus le prouvent. D'abord, on peut nourrir le canard d'une manière économique, au moyen d'herbe, de trèfle haché, échaudé et mélangé avec de la moulée de blé d'inde, d'avoine ou du son de blé. Ensuite, cet élevage se fait rapidement, puisqu'à dix ou douze semaines les canards sont assez gros et prêts pour le marché.

Cultivateurs, essayez cet élevage dès cette année et vous n'aurez certainement pas lieu de vous en repentir.

PAROLES DE BON SENS

Un vieux cultivateur me s'est enrichi par l'agriculture me disait l'autre jour en paroles pleines de bon sens et d'a-propos :

« J'ai toujours remarqué que le cultivateur prospère est celui qui soigne et traite bien ses animaux, celui qui préfère rester à sa maison pour avoir l'œil à tout que de courir les parties de plaisir, les courses, les assemblées politiques, etc. Rien ne vaut mieux sur la ferme que l'œil du maître ; des milliers de cultivateurs se sont ruinés pour avoir oublié et laissé faire leur ouvrage par des engagés durant des absences trop fréquentes et trop longues.

REUSSITE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur du jour, celui qui s'enrichit, c'est le cultivateur qui lit, qui peut comparer, apprécier les diverses méthodes de culture qu'on lui propose. L'agriculture est une science très vaste, elle embrasse pour ainsi dire presque toutes les autres sciences ; en agriculture il faut de la chimie, de la physique, de la botanique, des mathématiques, etc., etc. « Voilà de grands mots », me dites-vous, « il ne faut pas être si savant pour tenir les manchettes de la charrue. » C'est vrai, mais dites-moi, cultivateurs, est-ce celui, dans la construction d'une maison, qui travaille le plus fort, est-ce le manœuvre qui gagne le plus, ou bien celui qui conduit les travaux de construction, l'architecte qui a conçu le plan de cette maison ? Le premier travaille machinalement et gagne peu, l'autre y met son intelligence et gagne beaucoup.

Combien de cultivateurs préfèrent toujours rester manœuvres, travailler bien fort sans faire de grands profits, au lieu d'essayer de devenir architectes, c'est-à-dire, de s'instruire, de cultiver avec intelligence et réaliser de beaux bénéfices.

Le cultivateur de progrès, celui qui veut sérieusement réussir, doit travailler autant, si non plus, de la tête que des bras ; il doit savoir parfaitement ce qu'il faut entendre par égoûttement d'une terre ; il doit connaître les propriétés du sol qu'il cultive, savoir si telle pièce de terre poussera mieux les légumes que les céréales ; il doit surtout connaître la valeur du fumier et des engrais qu'il emploie, la meilleure manière de les appliquer au sol, etc.

Toutes ces connaissances s'acquièrent par l'étude et la pratique et le cultivateur qui les possède bien est toujours sûr de réussir ; il n'en est pas de même

du cultivateur ignorant et routinier qui marche à l'aveugle ; il se heurte à une multitude d'obstacles et ne rencontre sur sa route qu'insuccès et déboires.

L'instruction est maintenant aussi nécessaire aux cultivateurs qu'aux hommes de profession ; nous sommes à une époque où le cultivateur ignorant ne pourra plus lutter avec celui qui est instruit.

Amis cultivateurs, puisqu'il en est ainsi, ne vous laissez pas devancer, instruisez-vous, recevez des revues, des journaux qui traitent d'agriculture. — La Presse.

LE ROULAGE DES BLÉS AU PRINTEMPS

Nous ne saurions trop attirer l'attention des cultivateurs sur les avantages que présente cette opération, au printemps, surtout lorsque la terre et par suite les plantes ont été soulevées par le gel et le dégel. Dans ces conditions il est évident que le tallage ne peut avoir lieu d'une manière satisfaisante, surtout lorsque le printemps est sec ; la plante dont les racines ne tiennent presque plus au sol s'étiole et meurt, faute d'avoir pu puiser dans le sol les éléments dont elle a besoin pour son alimentation. Le rouleau passé sur les blés par un temps sec tasse la terre, chauffe les plantes et leur donne un point d'appui certain dont elles pourraient manquer plus tard.

Le rouleau, en écrasant les mottes, rehausse les pieds du blé, opère sur les tiges une espèce de pincement qui, pour quelques jours, arrête la végétation dans les feuilles ; la sève se porte dans les racines qui s'étendent, se cramponnent dans la terre, et font ensuite taller avec force le blé semé en automne et régénéré des fatigues de l'hiver.

À tous les points de vue, le roulage des blés au printemps produit des effets merveilleux ; mais c'est au cultivateur à choisir le rouleau qui convient le mieux à sa terre et par sa forme et par son poids, car le tassement doit être plus ou moins considérable, suivant que la terre est forte, légère, ou d'une composition moyenne. Ceux des cultivateurs qui ne manquent jamais de faire rouler leurs terres cultivées en céréales, trouvent des différences énormes entre leurs récoltes et celles de leurs voisins qui ne veulent point pratiquer ce travail bienfaisant.

Nous ne saurions trop engager les cultivateurs à faire usage de cet instrument à la fabrication duquel on a apporté de grands perfectionnements.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

STOCK COMPLET DE

DROGUES, MÉDICINES PATENTÉES.

PARFUMS, SAVONS.

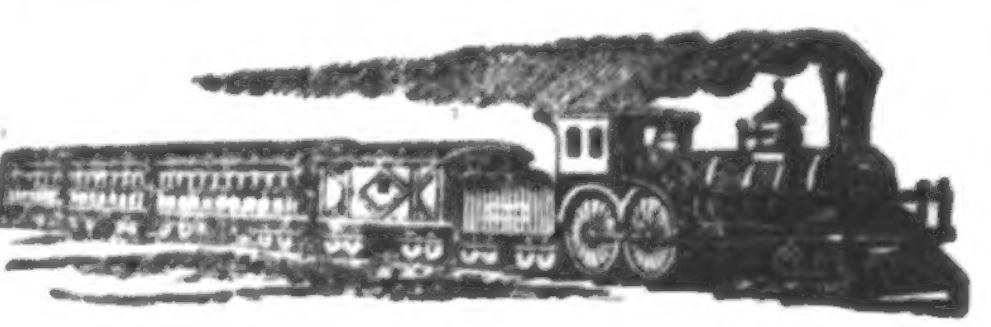
TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont : Consultation, matin jusqu'à 9 h. a.m. 12 h. à 2 h. p.m. 5 h. à 10 h. p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jno 15.3.88.



Le Chemin de Fer

CANADIEN PACIFIQUE

Billets d'Excursion

A BON MARCHÉ

POUR L'EST

PAR LA

Voie des Grands Lacs.

Aussi, taux réduits pour un seul passage.

Les steamers laissent Fort-William com me suit :—

L'ALBERTA, tous les Mardis.

L'ATHABASCA, tous les Jedis.

Le superbe steamer rapide LE MANITOBA, tous les Dimanches.

La vitesse et le confort ont rendu cette route des Lacs fameuse.

Pour aller sur les côtes du Pacifique

Taux de \$10.00 et \$5.00 plus bas

QU'AUUNE AUTRE VOIE.

Ligne directe pour Saint-Paul, Chicago et tous les points du Sud.

Pour plus d'informations quant aux prix des billets s'adresser à l'agent des billets le plus voisin ou à

W. M. McLEOD, Agt. gén. des Pass. Agent des billets, à Winnipeg. 471, rue Principale Winnipeg. jno 15.4

T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc. AVENUE TACÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. \$7.9.88.

EAU MINÉRALE DE SAINT-LEON

— EN VENTE CHEZ —

Richard & Cie., WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE M^{re} METHOT DU GRAND SEMINAIRE DE QUÉBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889. N. E. LAFONCE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au public.

M^{re} E. METHOT.

Richard & Cie., Agents, WINNIPEG.

23 j 4 90

WHAT SCOTT'S EMULSION CURES

CONSUMPTION SCROFULA BRONCHITIS COUGHS COLDS Wasting Diseases Wonderful Flesh Producer.

Scott's Emulsion is not a secret remedy. Containing the stimulating Hypophosphites and Pure Norwegian Cod Liver Oil, the potency of both being largely increased. It is used by Physicians all over the world.

PALATABLE AS MILK. Sold at all Druggists. 50c. and \$1.00

VIN DE CHAPOTEAU DELICIEUX. NUTRITIF. RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonique contient la Ferme chimiquement pure de Chapoteau obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par le pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAU nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dépendance des Aliments, Gravelle, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Catarrhes, Maladies du Foie, etc. l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris. Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines, Névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques. (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris. Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON ; il guérit les BRÛLES, BRONCHITES, et CATARRHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIEUX, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SŒURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTAL DE MIDY PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPIAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guérit en 48 heures les Écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. (5)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

MORRHUOL DE CHAPOTEAU. Principes Actifs Extraits DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE.

Le Morrhuel est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue.

NI GOUT, NI ODEUR. MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuel est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES, à l'appétit, et ceux qui sont atteints de Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croûtes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans Sommeil et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections ; le reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTÉ FLOISSANTE attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL. PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

M. HUGHES & CIE

Meubles :—En gros et en détail.

ENTREPOTS, AU No. 317 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

PRIX TRES MODÉRÉS AUX COMMERÇANTS.

Entrepreneurs de Pompes Funebres

No. 315 RUE PRINCIPALE, AU COIN DES RUES PRINCIPALE ET NOTRE-DAME EST.

ASSORTIMENT DE PREMIERE CLASSE. SATISFACTION GARANTIE dans tous les départements.

Bureau ouvert jour et nuit. - - Telephone No. 314. 6m 15.3

DICK, BANNING & CIE., MARCHANDS DE BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :—KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour :

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

Succursale à Portage-la-Prairie. 6m 15.4

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP et LE VIN DE DUSART est le plus puissant des reconstituants.

Il raffermi et redresse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux adolescents faibles et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide.

Les Femmes Enceintes, qui prennent le VIN ou LE SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichi le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN et LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Épuisement du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

MATICO DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquies en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nocturne, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'Engorgement et l'inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat le Paludisme et la Malaria, et leur rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaïeté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal.

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente table pour les atlagés de ceux qui viennent en voiture.

POUR GRAMPES, COLIQUES et toutes les Maladies des Intestins, servez-vous du

PAIN-KILLER

DE PERRY DAVIS

On peut s'en servir indifféremment et avec succès. Il agit promptement et soulage presque instantanément les douleurs les plus aiguës.

Soyez certain d'avoir le VÉRITABLE 25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées

Le Sirop de Foie de Morue et Hypo de Chaux et Soda

Augmente le Pesantier, renforce les Poumons et le Cœur.

Prix, 50c et \$1.00 la Bouteille.

Le client et ordonne public se servent des

SPENCER'S CHLORAMINE PASTILLES

Pour éclaircir et renforcer le cuir chevelu, guérir les enrouements et les maladies de la gorge.

Prix, 25c la Bouteille.

Examinations grises sur demande aux pharmacies.

AUX MÈRES PALMO-TAR SOAP (SAVON PALMO-GOUDRON)

Indispensable pour le bain, la toilette et surtout pour les enfants pour nettoyer le cuir chevelu et la peau.

Le meilleur Savon connu pour les Bébés PRIX, 25 Cts.

Les médicaments souffrent

WYETH'S MALT EXTRACT (LIQUIDE)

Aux malades souffrant de fatigues des nerfs, pour améliorer l'appétit, aider à la digestion, un Tonic de mérite.

40 CENTS LA BOUTEILLE.

LE PURIFICATEUR DU SANG le plus satisfaisant

CHANNING'S SARSAPARILLA (SARSAPARILLE DE CHANNING)

Est un Grand Restaurateur de la Santé. Guérit les maladies de la peau les plus mauvaises ; guérit le Rhumatisme ; guérit le Scrofule.

Grandes Bouteilles, \$1.00.

ALLEN'S LUNG BALSAM (BAUME ALLEN)

POUR LA CONSOMPTION, Toux, Rhumes, Névralgies, Bronchites, Asthme et toutes maladies de l'Appareil Respiratoire.

Trois grands flacons de Bouteilles, 25c, 50c et \$1.00.

POUR MAL DE TÊTE et NEURALGIE

LE MENTHOL PLASTER (EMPLÂTRE MENTHOL)

Pour Lumbago, Sciaticque, crampes au cou, Tics, pointes de côté, douleurs rhumatismales et rhumatisme chronique. Chaque emplâtre est dans une boîte de terbanic à l'épreuve de l'air. 25 Cents.

WYETH'S BEEF, IRON AND WINE, (BOEUF, FER ET VIN)

Pour Pâleur, Faiblesse, Palpitation de Cœur.

Restaurateur de mérite pour les Convalescents. Double la vigueur avec le climat. Soyez certains de demander celui de WYETH, le seul VÉRITABLE.

AU PLUS BAS PRIX !

TOUJOURS CHEZ

Geo. H. Rodgers & Cie.

Le magasin encombré du matin au soir, et cette affluence est naturellement attribuée à la modération des prix que l'on a jamais vus si bas en pleine saison du printemps.

TOUTES nos importations nouvelles sont sacrifiées en même temps que nos vieilles marchandises, car nous sommes déterminés à abandonner le commerce de détail.

M. Lachambre est toujours à notre service.

MAGASIN DE CHAUSSURES au No. 470 rue Principale.

MARCHANDISES SECHES ET HARDES FAITES au No. 432, rue Principale.

GEO. H. RODGERS & CIE.

NAP. MICHON, CHARRON ET CARROSSIER



Coin des rues Fort et Graham, Winnipeg.

(EN FACE DE L'HOTEL SYLVAIN.)

SE CHARGERÀ DE TOUT OUVRAGE QU'ON VOUDRA BIEN LUI CONFIER.

M. Michon fait une spécialité du peinture des voitures de toutes sortes.

PEINTURE GARANTIE. 6m 19.11 TOUT OUVRAGE FAIT A PRIX REDUITS.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

Établie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

TIRAGES BI-MENSUELS EN 1891.

3 et 17 Juin 1 " 15 Juillet 5 " 19 Août 2 " 16 Septembre 7 et 21 Octobre 4 " 18 Novembre 2 " 16 Décembre

3134 LOTS

Valant \$52,740

GROS LOT

Valant \$15,000

Le Billet, - \$1.00

11 Billets pour \$10

1a 20.8